

L'IBLA, un dynamisme nouveau dans une Tunisie nouvelle



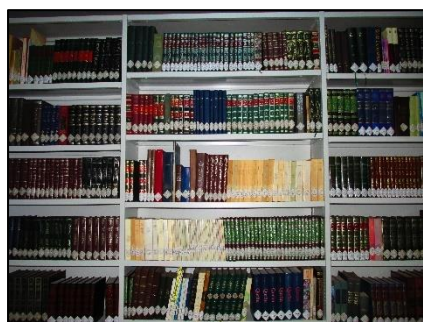
*Bonaventura Mwenda (PB),
Directeur de l'IBLA*

Créé en 1926 à Bou Khris (près de La Marsa) par les Pères Blancs, l'Institut des Belles Lettres Arabes, IBLA, est né de la volonté de mieux connaître et promouvoir la culture tunisienne, dans tous ses aspects. Il s'intéresse ainsi aux sciences humaines et sociales en Tunisie et, plus largement, dans le monde arabe. Sa mission est d'encourager l'ouverture intellectuelle en Tunisie, tout en développant le dialogue interculturel et interreligieux, dans le but de parvenir à la compréhension mutuelle et à la paix.

L'IBLA s'installe dans son siège actuel en 1932, à proximité de la médina de Tunis, où il s'intègre progressivement dans la société tunisienne. La partie de formation en langue arabe classique et islamologie est transférée à La Manouba en 1949, puis à Rome en 1964 pour devenir l'Institut Pontifical d'Études Arabes et d'Islamologie (PISAI). Cependant, le fonds documentaire reste à Tunis où il sert depuis des décennies de source académique et intellectuelle aux chercheurs universitaires et autres, à travers une Bibliothèque de Recherche. En 2010, elle comptait plus de 34 000 titres et 600 revues, ainsi que 130 000 références dans son catalogue. Cette même année, il y avait 430 chercheurs inscrits, pour la plupart des universitaires tunisiens en études de master ou doctorat, ainsi que des professeurs. Parallèlement, l'IBLA développe d'autres activités, avec notamment la Revue IBLA. Fondée en 1937, elle s'intéresse aux sciences humaines et sociales en Tunisie et est la plus ancienne des revues existant à ce jour en Tunisie. Elle entretient aujourd'hui des échanges avec une centaine d'institutions dans le monde, ce qui nourrit la Bibliothèque de Recherche. À partir des années 1950, l'IBLA ouvre également ses portes aux adolescents des quartiers populaires avoisinants et crée progressivement une Bibliothèque des Jeunes. Il s'agit de leur offrir un espace chaleureux et un accompagnement bienveillant pour les soutenir dans leurs études.



L'IBLA



Bibliothèque de Recherche

Le 5 janvier 2010, un dramatique incendie emporte le directeur de la Bibliothèque de Recherche, le Père Gian Battista Maffi (PB), et entraîne aussi la perte de la moitié de la documentation ainsi que d'importants dégâts au bâtiment. Une grande vague de solidarité se manifeste alors en Tunisie et à l'étranger, aussi bien de la part d'individus que d'institutions, tel que le Ministère de la Culture de Tunisie, l'Institut Français en Tunisie, la Bibliothèque Nationale et l'Institut du Monde Arabe à Paris, ou encore diverses ambassades. À Tunis, la Bibliothèque Nationale et les Archives Nationales ont restauré environ 160 ouvrages anciens. Nous avons lu cela comme un signe des temps, nous aidant à discerner l'importance de notre action¹. Cela nous a ainsi encouragés à fournir tous les efforts possibles pour relancer les activités de l'IBLA et répondre de cette façon aux besoins exprimés par les milieux dans lesquels nous œuvrons. C'est grâce à ces multiples soutiens que l'IBLA a entamé sa restauration et a rouvert officiellement les portes de sa Bibliothèque de Recherche en octobre 2014. Depuis, c'est l'action dédiée aux adolescents qui est progressivement relancée, à travers un nouvel Espace Jeunes, qui vise à favoriser le développement intégral de leur personne. Quant à la Revue IBLA, elle a continué rigoureusement ses activités, malgré les temps difficiles que l'Institut a traversés.

¹ Cf. *Rapport de l'Assemblée Post-capitulaire du Maghreb (XXVII^{ème} Chapitre Général)*, 20-24 novembre 2016 à La Marsa en Tunisie, Article 3.5.5.

L'IBLA est animé par des Pères Blancs provenant de divers pays et travaillant main dans la main avec les Tunisiens et toute autre personne. Pour cela, ils apprennent le dialecte tunisien et se spécialisent pour certains en islamologie et langue arabe classique. L'IBLA se veut ainsi un lieu de rencontre, de dialogue et d'échanges, un espace de respect et de connaissances partagées où chacun, quel que soit son pays, sa culture ou sa religion, puisse en même temps être acteur et récepteur. Il répond de cette façon à la mission de l'Église au Maghreb, qui a à cœur d'apporter sa part à la vie culturelle et intellectuelle ainsi qu'à la construction de la société². Par sa modeste présence et ses activités, l'IBLA contribue ainsi à renforcer l'ouverture intellectuelle, interculturelle et interreligieuse et à promouvoir le vivre-ensemble.

A présent, l'IBLA souhaite plus que jamais être ce pont entre les cultures et les religions, entre le savoir des livres d'hier, la richesse du monde intellectuel d'aujourd'hui et l'énergie de la jeunesse qui prépare demain. La Bibliothèque de Recherche recouvre progressivement son fonds documentaire et compte actuellement près de 24 000 titres ainsi que des centaines de périodiques. Plus de 500 chercheurs se sont inscrits depuis sa réouverture en octobre 2014. Des conférences viendront bientôt enrichir les activités de l'IBLA, qui entend ainsi participer activement à la vie intellectuelle et culturelle en Tunisie. L'Espace Jeunes est, quant à lui, en pleine relance. Environ 80 adolescents participent depuis 2016 aux cours de soutien scolaire en anglais et en français. Ils trouvent en l'IBLA un espace de calme et de confiance où étudier, socialiser et enrichir leur quotidien. Après la fin des travaux de rénovation de l'Espace Jeunes, d'ici l'été 2017, de nouvelles activités vont aussi voir le jour : ateliers informatiques et artistiques, nouvelle bibliothèque jeunes ou encore projections et débats. Au-delà de la dimension éducative, ces activités permettent de tisser des liens avec les familles des quartiers avoisinants, dont la majorité vit dans la pauvreté et la précarité. Cela permet aussi de servir la mission de rencontre, de dialogue et de solidarité



Bonaventura avec les lecteurs



avec les personnes vivant en périphéries existentielles³. Enfin, la Revue IBLA, sous la direction du M. Faouzi Bedoui et de son comité de rédaction **entièrement tunisien**, a fêté ses 80 ans avec un stand et une table ronde organisée le 26 mars 2017 à la Foire Internationale du Livre de Tunis (qui s'est tenue du 24 mars au 2 avril 2017). C'est grâce au travail bénévole et dévoué du comité que la Revue poursuit ses activités avec son esprit de rigueur et de bienveillance, promouvant ainsi les cultures tunisienne et arabo-musulmane.

Les 80 ans de la Revue IBLA

Aujourd'hui, l'équipe de l'IBLA comprend le Directeur, Père Bonaventura MWENDA (PB); le gestionnaire financier, Père Ismaël MENDEZ ALMAGUER; Père André FERRE (PB); Père Robbin SIMBEYE (PB); les stagiaires Calvin AKUNGA (PB) et Simon OUEDRAOGO (PB); le Directeur de la Revue, M. Faouzi BEDOUI; l'aide-bibliothécaire et coordinatrice éditoriale de la Revue IBLA, Mme Nadia JLASSI; l'aide-bibliothécaire, Mme Asma



² Cf. « Une Eglise Citoyenne », dans *Serviteurs de l'Espérance : l'Église Catholique au Maghreb aujourd'hui*, paragraphe 3.5.

³ Cf. *Rapport de l'Assemblée Post-capitulaire du Maghreb (XXVIII^{ème} Chapitre Général)*, 20-24 novembre 2016 à La Marsa en Tunisie, Article 3.8.

DELLAI ; la rédactrice de projets, Mme Lucie JACQUET, et l'employée de maison, Mme Arbia ALAOUI.

Dans une Tunisie post-Révolution, l'IBLA essaie de s'adapter pour continuer à accompagner au mieux l'évolution de la société, comme il a su le faire depuis 1926. De nombreux défis restent encore à relever : actualiser le fonds documentaire de la Bibliothèque de Recherche, maintenir la rigueur scientifique de la Revue IBLA, malgré la baisse du niveau académique en Tunisie, répondre aux besoins d'une jeunesse rencontrant des difficultés à trouver sa place dans la société, accompagner les Tunisiens à vivre leur liberté



Soutien scolaire dans l'Espace Jeunes

(houriyya) et leur libre-arbitre (ikhtiyar), intégrer les nouvelles technologies dans les activités de l'IBLA ou encore faire face aux dépenses de fonctionnement de l'Institut. Pour cela, l'IBLA s'appuie sur son réseau et développe ses relations dans le quartier et le milieu académique, tout en recherchant partenaires et bienfaiteurs au niveau national et international. En ces temps de renouveau, rencontres et dialogues restent le gouvernail de l'IBLA, puisque c'est à travers cela que son action trouve tout son sens.

Bonaventura Benjamin MWENDA (PB), directeur de l'IBLA.